

Organisation
internationale
du Travail

Estimations mondiales de l'OIT concernant les travailleuses et les travailleurs migrants

Résultats et méthodologie

Resumé



Estimations mondiales de l'OIT concernant les travailleuses et les travailleurs migrants

Résultats et méthodologie
Deuxième édition (année de référence 2017)

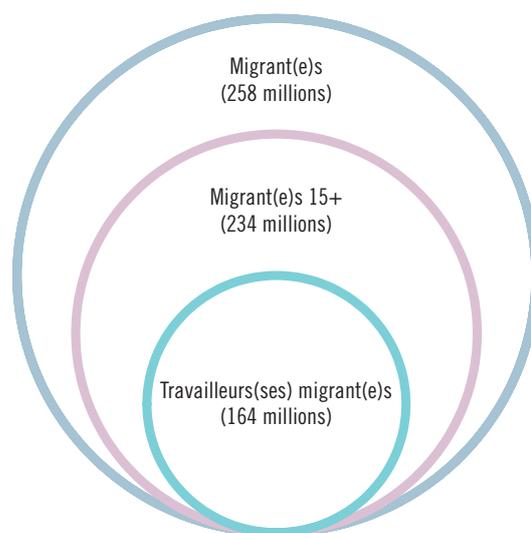
Resumé

L'OIT estime que 164 millions de personnes sont des travailleuses et des travailleurs migrants

Sur la base des chiffres fournis par le Département des affaires économiques et sociales (DAES) de l'ONU pour 2017, qui tiennent compte du nombre de réfugiés, on dénombre 258 millions de migrants internationaux, 234 millions de migrants en âge de travailler (âgés de 15 ans et plus)¹ et 164 millions de travailleurs migrants à l'échelle mondiale. Pour les besoins de ce rapport, le terme de «migrants internationaux» fait référence aux personnes qui sont nées à l'étranger (ou aux citoyens étrangers quand on ne dispose pas de l'information relative au lieu de naissance) tandis que le terme de «migrants en âge de travailler (âgés de 15 ans et plus)» est un sous-ensemble des migrants internationaux. Le terme de «travailleur migrant», quant à lui, fait référence aux individus migrants internationaux en âge de travailler et plus âgés, qui sont employés ou au chômage dans leur pays de résidence actuel. Globalement, les migrants en âge de travailler représentent 4,2 pour cent de la population mondiale âgée de 15 ans et plus, tandis les travailleurs migrants constituent 4,7 pour cent de la totalité des travailleurs. Dans les pays de destination, la proportion plus élevée de travailleurs migrants dans la main-d'œuvre globale que dans la population globale en âge de travailler est liée au taux d'activité plus élevé des migrants (70,0 pour cent) que des non-migrants (61,6 pour cent).

Les précédentes estimations mondiales de l'OIT sur les travailleurs migrants internationaux (OIT, 2015), qui étaient aussi basées sur les estimations du DAES et pour lesquelles l'année de référence était 2013, faisaient état de 232 millions de migrants internationaux, 207 millions de migrants en âge de travailler et 150 millions de travailleurs migrants, soit des hausses entre 2013 et 2017 d'environ 11 pour cent pour les migrants internationaux, de 13 pour cent pour les migrants en âge de travailler et de 9 pour cent pour les travailleurs migrants. Le nombre considérablement plus élevé de migrants internationaux en 2017 pourrait être attribué à la croissance de la population de migrants.

Estimations mondiales du stock de migrant(e)s internationaux et de travailleurs(es) migrant(e)s, 2017



Parmi les travailleurs migrants, 96 millions sont des hommes et 68 millions sont des femmes

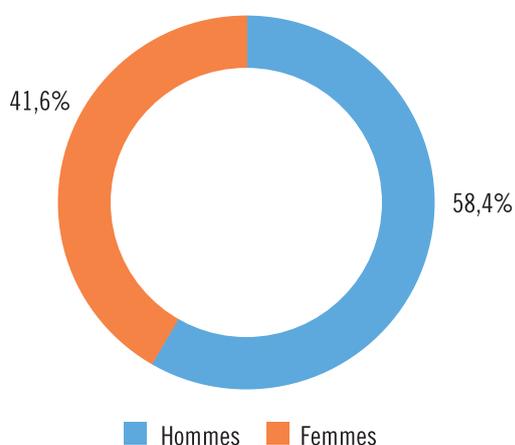
Les hommes constituent une plus grande proportion des travailleurs migrants. En 2017, le stock des travailleurs migrants hommes était estimé à 95,7 millions, tandis que l'estimation correspondante pour les travailleuses migrantes était de 68,1 millions, soit respectivement 58,4 pour cent et 41,6 pour cent de l'ensemble des travailleurs migrants. La présence accrue des hommes parmi les travailleurs migrants s'explique probablement par leur plus forte proportion parmi les migrants internationaux en âge de travailler (54,2 pour cent contre 45,8 pour cent pour les femmes) et leur plus fort taux d'activité (75,5 pour cent contre 63,5 pour cent pour les femmes).

¹ Dans le cadre du présent rapport, un facteur de correction a été appliqué au nombre de migrants en âge de travailler afin de l'ajuster et ainsi réduire les différences entre les définitions des «migrants internationaux» utilisées par les différents pays. Pour plus d'information, se référer à la Partie II du présent rapport.

De plus, entre 2013 et 2017, la part des hommes parmi les travailleurs migrants a augmenté de 55,7 pour cent à 58,4 pour cent (OIT, 2015), ce qui est cohérent avec la part accrue des hommes parmi les migrants en âge de travailler, passée de 51,9 pour cent en 2013 à 54,2 pour cent en 2017. Logiquement, la part des femmes parmi les travailleurs migrants a reculé de 44,3 pour cent en 2013 à 41,6 pour cent en 2017.

La proportion plus élevée d'hommes parmi les travailleurs migrants peut aussi s'expliquer par d'autres facteurs, dont une plus grande propension des femmes à migrer pour des raisons autres que l'emploi (par exemple, le regroupement familial), ainsi que par une possible discrimination à l'encontre des femmes qui restreint leurs possibilités d'emploi dans les pays de destination. La stigmatisation sociétale, les effets discriminatoires des politiques et des législations, la violence et le harcèlement, n'entravent pas seulement l'accès des femmes au travail décent mais peuvent aussi entraîner de faibles salaires, l'absence d'égalité de rémunération et la sous-évaluation des secteurs à prédominance féminine (OIT, 2018a).

Répartition mondiale des travailleuses et travailleurs migrants, par sexe, 2017

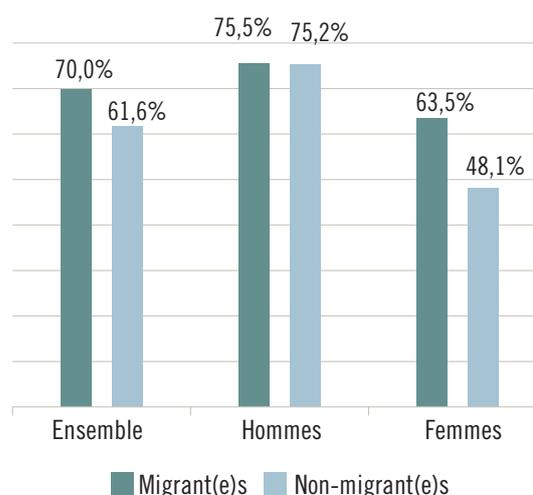


Les migrants ont tendance à avoir un taux d'activité plus élevé que les non-migrants

Les migrants en âge de travailler ont un taux d'activité plus élevé que les non-migrants en âge de travailler, d'abord en raison du taux d'activité nettement plus élevé des femmes migrantes que des femmes non migrantes. Si les taux d'activité des hommes migrants et non migrants étaient à parité en 2017 (respectivement 75,5 pour cent et 75,2 pour cent), un écart de 15,4 points de pourcentage était constaté entre les taux d'activité des femmes migrantes et non migrantes (respectivement 63,5 pour cent et 48,1 pour cent).

Par rapport aux estimations mondiales de 2013, les taux d'activité de la main-d'œuvre immigrée, masculine comme féminine, étaient inférieurs en 2017. Plus précisément, le taux d'activité des hommes migrants a chuté de 78,0 pour cent à 75,5 pour cent, tandis que celui des femmes migrantes reculait de 67,0 pour cent à 63,5 pour cent (OIT, 2015). Au cours de la même période, des réductions presque identiques ont été observées pour la population non migrante (femmes et hommes confondus). Ces conclusions coïncident avec la tendance générale d'une baisse du taux d'activité à l'échelle mondiale: elle résulte probablement de divers facteurs liés à l'offre et à la demande qui vont des changements en matière de technologie, de commerce international et de démographie aux politiques migratoires et aux politiques du marché du travail (ILOSTAT, 2018).

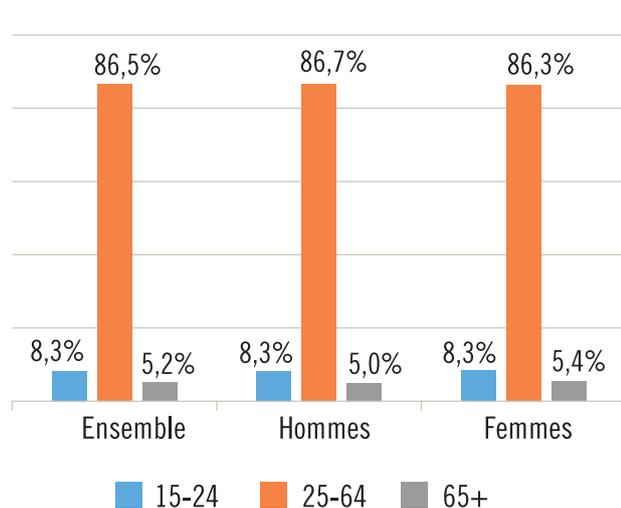
Taux d'activité mondiaux des migrant(e)s et des non-migrant(e)s, par sexe, 2017



Les adultes dans la force de l'âge (de 25 à 64 ans) constituent près de 87 pour cent des travailleurs migrants

Quand on ventile les travailleurs migrants par tranche d'âge, on constate que si les jeunes travailleurs (âgés de 15 à 24 ans) et les travailleurs âgés (âgés de 65 ans et plus) constituent respectivement 8,3 pour cent et 5,2 pour cent des travailleurs migrants, les adultes dans la force de l'âge représentent 86,5 pour cent. Cette composition par âge s'applique à tous les travailleurs migrants, hommes comme femmes. Le fait que l'écrasante majorité des travailleurs migrants soit constituée d'adultes dans la force de l'âge indique que certains pays d'origine perdent leur main-d'œuvre la plus productive, ce qui peut avoir un impact négatif sur leur croissance économique. D'un autre côté, les pays de destination bénéficient de l'arrivée de travailleurs dans la force de l'âge alors même qu'ils subissent de plus en plus la pression démographique. Il convient toutefois de noter que l'émigration d'individus dans la force de l'âge peut représenter une source d'envois de fonds pour les pays d'origine (OIT, 2016b).

Répartition mondiale des travailleurs(es) migrant(e)s, par catégorie d'âge et par sexe, 2017



Les travailleurs migrants se concentrent dans les pays à haut revenu

Sur les 164 millions de travailleurs migrants dans le monde, 111,2 millions (67,9 pour cent) sont employés dans des pays à haut revenu, 30,5 millions (18,6 pour cent) dans les pays à revenu intermédiaire supérieur, 16,6 millions (10,1 pour cent) dans les pays à revenu intermédiaire inférieur et 5,6 millions (3,4 pour cent) dans les pays à bas revenu. Par rapport à l'ensemble des travailleurs, les travailleurs migrants constituent 18,5 pour cent de la main-d'œuvre des pays à haut revenu, mais seulement de 1,4 à 2,2 pour cent de la main-d'œuvre des pays à bas revenu. La proportion relativement forte de migrants dans la main-d'œuvre des pays à haut revenu peut être le résultat (a) de la plus forte concentration des migrants dans ces pays et (b) du taux d'activité nettement plus élevé des migrants dans ces pays, estimé à 71,9 pour cent par rapport à 58,1 pour cent pour les non-migrants.

Qui plus est, il apparaît que la composition globale par sexe des travailleurs migrants dans les pays à haut revenu est conforme à celle des travailleurs migrants à travers le monde. Dans les pays à bas revenu et dans les pays à revenu intermédiaire inférieur, cette composition penche davantage du côté des hommes. Néanmoins, les conclusions montrent aussi que les femmes migrantes, par rapport à leurs homologues masculins, ont des taux d'activité plus faibles et qui varient beaucoup en fonction du niveau de revenu des pays. La première peut éventuellement résulter de la plus forte propension des femmes à suivre leur conjoint et des obstacles relativement plus importants à leur mobilité. D'un autre côté, la plus forte variation en matière d'activité résulte probablement de la nature sélective des migrations.

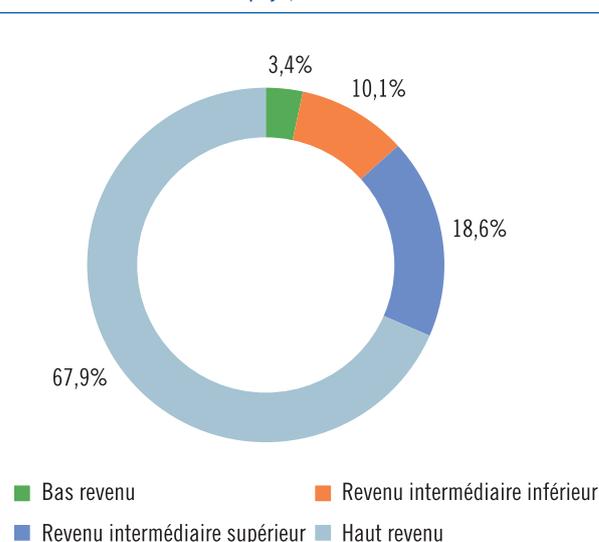
Contrairement aux conclusions tirées pour les pays à haut revenu, les taux d'activité des non-migrants sont plus élevés que ceux des migrants dans les pays à bas revenu (respectivement 75,2 pour cent contre 68,5 pour cent). Cela peut être potentiellement attribué à un emploi informel plus répandu parmi les migrants (OCDE/OIT, 2018).

Compte tenu de cette composition générale par sexe, il est davantage probable de trouver des jeunes travailleurs migrants et des travailleuses migrantes âgées dans les pays à bas revenu que leurs homologues masculins. En outre, on constate que les adultes dans la force de l'âge ont plus tendance à émigrer vers des pays à haut revenu que vers des pays à bas revenu, probablement parce que les possibilités d'emploi y sont plus nombreuses. Cette conclusion vaut également pour les travailleurs migrants dans la force de l'âge, qu'ils soient hommes ou femmes.

De 2013 à 2017, la concentration des travailleurs migrants dans les pays à haut revenu a reculé de 74,7 pour cent à 67,9 pour cent, tandis que la proportion dans les pays à revenu intermédiaire supérieur augmentait, évoquant un glissement du nombre de travailleurs migrants des pays à haut revenu vers des pays à plus faible revenu. Ce nombre grandissant peut vraisemblablement être imputé au développement économique de certains pays à revenu plus faible, en particulier si ces pays sont à proximité immédiate des pays d'origine des migrants, avec des liens sociaux étroits entre les pays d'origine et de destination des migrants (OCDE/OIT, 2018).

Au fil du temps, la part des travailleurs migrants dans la population active des pays de destination a augmenté dans tous les groupes de revenu, sauf pour les pays à revenu intermédiaire inférieur. Dans les pays à haut revenu, on a observé simultanément une baisse du nombre de travailleurs migrants et une proportion plus élevée dans la population active du fait de la chute drastique du taux d'activité des non-migrants, en raison d'une diversité de facteurs tels que l'évolution de la démographie, des technologies et des politiques migratoires, etc.² Le durcissement des politiques migratoires dans les pays à haut revenu et la croissance économique plus soutenue dans les pays à revenu intermédiaire supérieur peuvent aussi contribuer aux tendances observées.

Travailleuses et travailleurs migrants, par niveau de revenu des pays, 2017



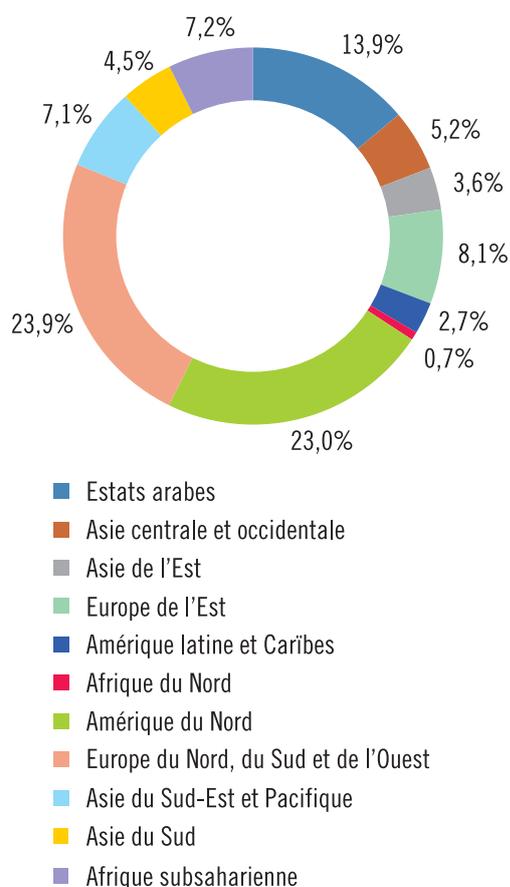
Les travailleurs migrants sont géographiquement concentrés

On trouve 60,8 pour cent des travailleurs migrants dans trois sous-régions: Amérique du Nord (23,0 pour cent), Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest (23,9 pour cent) et Etats arabes (13,9 pour cent). Les autres sous-régions qui accueillent un nombre non négligeable de travailleurs migrants (plus de 5 pour cent) sont l'Europe orientale, l'Afrique subsaharienne, l'Asie du Sud-Est et le Pacifique, et l'Asie centrale et occidentale. C'est l'Afrique du Nord qui accueille le plus faible nombre de travailleurs migrants (moins de 1 pour cent).

La sous-région qui compte la plus grande part de travailleurs migrants dans l'ensemble de ses travailleurs est celle des Etats arabes (40,8 pour cent), suivie par l'Amérique du Nord (20,6 pour cent) et l'Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest (17,8 pour cent). Parmi les autres sous-régions caractérisées par un nombre significatif de migrants dans leur main-d'œuvre figurent l'Europe de l'Est (9,1 pour cent) et l'Asie centrale et occidentale (11,1 pour cent).

² Cependant, la prudence est requise s'agissant de comparer les groupes de revenu à travers les années, parce que les pays appartenant à un groupe de revenu donné peuvent changer au fil du temps, ce qui pourrait en partie expliquer les tendances observées.

Répartition des travailleuses et travailleurs migrants, par grande sous-région, 2017



Dans 9 sous-régions sur 11, le taux d'activité des migrants est plus élevé que pour les non-migrants. La différence la plus nette caractérise les Etats arabes, où le taux d'activité des migrants (75,4 pour cent) est nettement plus élevé que celui des non-migrants (42,2 pour cent), suivie par l'Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest (17 points de pourcentage de différence). Ces estimations sont légèrement inférieures à celles de 2013.

En 2017, les proportions de migrants dans la main-d'œuvre de chaque région étaient estimées à un niveau très comparable à celles de 2013, avec au plus 1 pour cent de hausse dans toutes les régions, sauf pour les Etats arabes et l'Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest (respectivement 5,2 et 1,4 points de pourcentage). La demande de main-d'œuvre (masculine) dans les Etats arabes explique la brutale hausse de la proportion de travailleurs migrants dans cette région. Bon nombre de ces travailleurs sont des travailleurs manuels, employés pour la plupart dans le secteur de la construction (OIT, 2016c; OIT, 2017; OIT, 2018b). Cependant, d'autres raisons peuvent expliquer la hausse de la proportion de travailleurs migrants, dont la demande croissante de travailleurs domestiques, hommes comme femmes, ainsi que la demande de main-d'œuvre immigrée dans le secteur hôtelier.